

# Dominique Cabrera,

## Après la projection de son film "Nadia et les hippopotames"

"Le Papotin" a rencontré Dominique Cabrera juste avant la sortie de son film "Nadia et les hippopotames". Elle nous a invités à le découvrir en avant-première avec un public plus directement concerné par le thème du film (les grandes grèves de 1995). Elle est revenue pour continuer l'échange, très intéressée de savoir ce que les Papotins en ont retenu.

**D. Cabrera :** Quels sont les passages qui vous ont plu ? De quoi vous vous souvenez ?

**Thomas D. :** "Nadia et les hippopotames", c'est les grèves de 95. Pourquoi les gens ne travaillaient pas ? Ils jouaient à la belote.

**Emmanuelle :** Quand Ariane et Maryline se disputent, est-ce que c'était en vrai, pareil que dans le film ?

**Arnaud :** Le monsieur était de très mauvaise humeur. Ça faisait impressionnant tellement il criait fort dans le film quand il était furieux. Il faisait des courses dans une grande surface et ce n'était pas tout... Je voulais te demander Dominique, pourquoi Ariane défaisait ses chaussures et ses chaussettes dans le film ?

**D. Cabrera :** Parce qu'elles étaient mouillées. C'est vrai que c'est un des problèmes, on ne voit pas très bien qu'elles sont mouillées.

**Arnaud :** Est-ce que ça devait être pour qu'on lui chatouille les pieds ?

**D. Cabrera :** Non (rire).

**Arnaud :** Je ne comprenais pas, il n'y avait pas de vrais hippopotames dans le film encore que ça s'appelait "Nadia et les hippopotames", Dominique.

**D. Cabrera :** Tous mes regrets.

**Emmanuelle :** Tu aurais voulu en mettre ?

**D. Cabrera :** Non, maintenant je me dis que j'aurais dû en mettre un.

**Emmanuelle :** Mais on ne voyait pas de scène où il y avait de l'eau.

**D. Cabrera :** Non. Il y a quand même un hippopotame en plastique mais j'ai l'impression que ça ne suffit pas. Le prochain film, je pourrais mettre vraiment un hippopotame et ne pas le mettre dans le titre. Dans mon idée, on pouvait comprendre que les cheminots étaient un peu comme des hippopotames, mais apparemment... (rires).

**Said :** Vous voulez que je vous ramène un hippopotame ?

**D. Cabrera :** Je veux bien, oui. L'idée avec les hippopotames, c'était de faire une petite plaisanterie avec un animal qui n'est pas censé être moderne. C'est gros, casse pied, grossier, ça vient de la préhistoire. C'est un peu décalé dans le monde actuel. L'idée, c'est de faire un parallèle avec les cheminots qui apparaissent comme décalés, pas...

**Alexandre B. :** Comme archaïques

**D. Cabrera :** Oui, justement, pas rapides, pas faciles à adapter.

**Aleksandar :** Quelqu'un a fait pipi dans la télé.

**D. Cabrera :** Oui Ariane, c'est vrai. Ce passage a beaucoup de succès.

**Emmanuelle :** Cette scène a dû être difficile.

**D. Cabrera :** Non, parce

qu'elle avait une petite poire. Non, c'est très marrant à tourner ce genre de scènes. C'est une poire avec un petit tuyau qu'on presse et on rajoute le son au montage.

**Aleksandar :** Le bébé a pleuré.

**Emmanuelle :** C'est quoi le vrai prénom du bébé ?

**D. Cabrera :** Najd. Ses parents sont algériens. Pendant qu'on a fait le film, il avait 6 mois. C'est le fils d'un garçon qui était mon assistant dans le premier film que j'ai tourné, il y a presque 9 ans.

**Aleksandar :** Ils se sont embrassés sur la bouche.

**Esther :** Je dessine un hippopotame ?

**D. Cabrera :** Oh oui, dessine-moi un hippopotame.

**Said :** C'est comme un éléphant, un hippopotame.

**D. Cabrera :** Oui, mais sans trompe. Turbulent et en même temps pacifique.

**Arnaud :** Pourquoi avant et après le film, on discutait, hier ?

**D. Cabrera :** Souvent on m'invite pour montrer les films parce que les spectateurs aiment bien rencontrer la personne qui a fait le film. Et moi, ça me plaît d'entendre ce que les gens ont pensé d'un film et ça m'aide pour en faire d'autres. Pourquoi tu poses cette question, ça ne t'a pas plu ?

**Arnaud :** C'est que c'était long.

Ce n'est pas que ça ne m'a pas plu mais quand on discute, je n'aime pas trop ça parce qu'il y a des fois où ça dure longtemps. Ce n'est pas toujours très long quand on discute mais ça dépend.

**D. Cabrera :** Qu'est-ce qui t'embête quand c'est long ?

**Arnaud :** Que ça n'en finit pas. C'était comme une visite guidée pour moi, hier soir.

**D. Cabrera :** Moi j'ai trouvé qu'on s'est mis à parler trop vite. Il y a eu des questions tout de suite et du coup, c'était un peu fastidieux, oui.

**Arnaud :** Pourquoi à un moment on voit des rails de chemin de fer.

**D. Cabrera :** C'est un film sur les chemins de fer, sur la grève dans les chemins de fer.

**Arnaud :** Et pourquoi on voit des voitures éparpillées comme dans Paris ?

**D. Cabrera :** Des embouteillages.

**Arnaud :** Pourquoi on voit aussi des voitures à un moment, je veux dire ?

**D. Cabrera :** Parce qu'on se déplace en voiture puisqu'il n'y a pas de trains.

**Arnaud :** A un moment, il était dans la campagne avec la jeune fille, le monsieur, pas loin d'une petite maison sympathique, et ainsi de suite tellement j'en ai vu des choses dans le film.

**D. Cabrera :** Je crois que c'est un film où les gens cherchent tout le temps leur maison, un endroit où être un peu ensemble au chaud.

**Arnaud :** Là, Dominique, ils jouent un rôle les gens.

**D. Cabrera :** Un rôle qui leur ressemble un peu par certains côtés.

**Arnaud :** Alors, je pourrais revoir ce film s'il me plaît.

**D. Cabrera :** Oui, mais j'ai l'impression qu'il ne t'a pas tellement plu. Mais je peux te donner une cassette si tu veux.

**Emmanuelle :** Une fois une cousine avait fait des crêpes et on avait loué une cassette vidéo en mangeant des crêpes.

**D. Cabrera :** Arnaud, dans le film que je suis en train d'écrire j'ai mis ton scénario de l'anniversaire. Ça a tout arrangé

## Interview de Dominique Cabrera

d'ailleurs, ça m'a inspirée.

**Carole :** J'ai des jeux de mots pour "Le Papotin". Driss-cothèque, Driss-proportionné, Driss-olution, Driss-cussion.



Photographie de Mathieu Zazzo

**Alexandre :** Il y a Driss-qualification aussi.

**Driss :** Je suis très touché parce que d'habitude tu fais tes jeux de mots avec des gens célèbres. Et si on parlait un peu de cinéma avec Dominique Cabrera ?

**Carole :** Vous connaissez beaucoup d'associations et d'organismes ?

**D. Cabrera :** Un peu.

**Carole :** On se fait trander absolument partout. Vous n'étiez pas au courant de ça ?

**D. Cabrera :** Vous vous êtes fait faire des photos ?

**Carole :** À tous les coups, c'est pareil, on paie la distribution, les frais de dossier et après plus de réponse. Je ne sais plus où aller, je ne sais plus quoi faire.

**D. Cabrera :** Et qu'est-ce que vous voulez faire ?

**Carole :** La même carrière que

Hitchcock et Spielberg. Je ne cherche pas à faire de grands rôles, mais des images chocs, vous savez comme cette femme qui glisse sur une table.

**D. Cabrera :** Ah oui dans une publicité.

**Carole :** Vous faites quoi comme genre de films ?

**D. Cabrera :** Des films qui racontent une histoire et qui essaient de communiquer une émotion.

**Carole :** Est-ce que vous avez fait des films de science fiction ?

**D. Cabrera :** J'aimerais bien en faire un jour, mais je n'en ai jamais fait.

**Sébastien :** Ce sont des films ou des émissions ?

**D. Cabrera :** J'ai fait un peu les deux en fait. Le premier reportage s'appelait "Rester là-bas". Je suis née en Algérie et j'ai fait ce reportage en 62. Qu'est-ce que vous aimez comme genre de films ?

**Sébastien :** J'aime bien le policier sur TF1, Navarro. Tu regardes ?

**D. Cabrera :** Non, je ne regarde pas beaucoup la télé. Je regarde quelques cassettes.

**Said :** Vous regardez des cassettes vidéos ?

**D. Cabrera :** Un peu. La dernière que j'ai regardée, c'était mon fils qui avait loué ce film et ça s'appelait "Beaumarchais l'insolent" avec Fabrice Lucchini.

alors, il n'y a pas de fin ? J'aime quand ça finit bien.

**Carole :** Vous savez qu'il y a plein de profs qui se font tuer par des élèves ? Je vois bien Marie-José Nat jouer le rôle d'une prof qui se bagarre dans le métro.



**D. Cabrera :** On ne la voit plus beaucoup sur les écrans. Elle n'est plus toute jeune.

**Carole :** Elle est moins vieille que Deneuve.

**D. Cabrera :** Je ne sais pas.

**Carole :** Elle jouerait le rôle d'une prof et Depardieu jouerait le rôle du directeur d'école qui se bagarre avec les voyous.

**D. Cabrera :** Vous n'aimez que les stars ?

**Carole :** A part Scarlett O'Hara, Marlene Dietrich... elles sont tellement laides les femmes aujourd'hui !

**D. Cabrera :** C'est vrai que les femmes au cinéma se ressemblent et sont rarement adultes, vraiment femmes.

**Arnaud :** Dominique, je ne sais plus quel âge tu as.

**D. Cabrera :** Oh si !

**Arnaud :** 38 ans ?

**D. Cabrera :** Disons que j'ai 38 ans. Je trouve que c'est un moment important les anniversaires.

**Carole :** Ça vous dirait de faire un film sur le livre "Guinness" des records ?

**D. Cabrera :** J'ai du mal à voir le film que je pourrais faire...

**Carole :** Un film comique.

**D. Cabrera :** Oui, c'est vrai.

**Carole :** Mon histoire, c'est un groupe de femmes qui veut faire un grand voyage en France et au cours de leur voyage, elles croisent plein de gens qui font des choses délirantes, comme se rouler par terre, parler tout seul, pousser des grands cris ou des hurlements comme dans le livre des records.

**D. Cabrera :** C'est une bonne idée. C'est un truc américain de vouloir être dans le livre des records. Moi, je ne connais personne qui ait envie d'être dans le livre des records.

**Carole :** C'est incroyable que personne n'ait jamais rien fait sur l'agonie de Franco. Les chefs de l'ETA, les basques ont payé les médecins pour qu'ils les torturent. À la fin, les médecins l'ont mis en hibernation, ils l'ont congelé pour qu'il ait moins chaud en enfer. Dès que les portes de l'enfer s'ouvrent, Franco hurle : "la porte !".

**D. Cabrera :** Quand j'étais enfant, on n'allait pas en Espagne. Ma famille est d'origine espagnole et on n'allait pas en vacances en Espagne parce qu'il y avait une dictature fasciste. Pour moi, l'agonie de Franco correspond au moment où j'ai senti que

ça allait changer. Pendant longtemps, on a eu l'impression que c'était un pays qui ne pouvait pas changer comme si l'histoire s'était arrêtée. À l'inverse de l'hibernation, j'ai l'impression que ça s'est dégelé et que ça a explosé.

J'ai moins envie que vous de faire des films horribles.

**Laurent :** Qu'est-ce que c'est "cinéaste" ?

**D. Cabrera :** C'est faire des films, essayer de trouver les conditions pour le faire, aller jusqu'au bout, le montrer.

**Arnaud :** Dominique, c'est le 21 décembre, ton anniversaire ?

**D. Cabrera :** C'est marrant que tu parles des anniversaires parce qu'hier, j'ai écrit un texte sur les anniversaires. C'est important pour vous les anniversaires ?

**Emmanuelle et Steve :** Oui, c'est important.

**François :** Je n'aime pas les anniversaires.

**D. Cabrera :** Pourquoi ?

**François :** J'ai peur de la mort et de la résurrection.

**D. Cabrera :** Dans le petit spectacle que j'ai envie de faire, j'aimerais l'appeler comme dans la chanson "Que la vie entière vous soit douce et légère". C'est vrai que l'anniversaire fait penser à la peur que l'on a que la vie ne soit pas douce et légère.

**Carole :** Vous ne connaissez pas un film qui s'appelle, "On a toute la mort devant soi pour dormir" ? Vous n'auriez pas envie de faire un film sur le chômage et les faits de société ?

**D. Cabrera :** Le film "Nadia et les hippopotames". que j'ai fait est sur ce sujet. C'est un film sur la grève qu'il y a eue dans les chemins de fer en 95. Je préfère faire un film sur la révolte que sur la misère.

